

CHAPELLE DU PRIEURÉ D'AUTHEUIL EN VALOIS



La fondation du prieuré d'Autheuil en Valois (1) doit remonter au commencement du XII^e siècle, car cette petite communauté se trouve déjà mentionnée en 1119 dans une charte de Louis le Gros (2). Les moines qui vinrent s'installer à Autheuil étaient des Bénédictins envoyés par le prieuré de Nanteuil-le-Haudouin, qui dépendait de l'abbaye de Cluny. En 1121, Albéric d'Oulchy remit aux religieux de Nanteuil la moitié de ses biens situés à Autheuil (3). Lisiard, évêque de Soissons, qui était né dans le village (4), leur donna les revenus de l'église paroissiale l'année suivante (5). Ces libéralités procurèrent sans doute aux moines les ressources nécessaires pour bâtir la chapelle du prieuré, dont la construction devait être terminée vers 1130, si l'on en juge par le caractère de son style (6). Au XVIII^e siècle, le prieuré, dont les revenus étaient évalués à 2,728 livres, fut réuni au séminaire de Soissons par l'évêque Languet de Gergy, à la charge d'une redevance annuelle et de l'entretien d'un vicaire pour le service de la paroisse (7). Depuis la Révolution, les bâtiments du prieuré sont occupés par une ferme, et la chapelle, consacrée à la Vierge, est transformée en grange (8).

Le plan de l'édifice se compose d'une grande nef flanquée de deux bas côtés et terminée par un chœur rectangulaire (9). C'est une disposition beaucoup plus rare dans le Soissonnais que dans le Beauvaisis avant le milieu du XII^e siècle. La chapelle de Bellefontaine (Oise), les églises de Saconin et de Vieils-Maisons (Aisne) en offrent cependant des exemples. La nef, surmontée d'une simple charpente, renferme cinq travées, et les piliers rectangulaires, qui s'élèvent à 3^m,65 de hauteur, sont formés de blocage encadré par des pierres de taille (10). Au niveau de l'imposte, on aperçoit un tailloir en biseau garni de moulures, de torsades ou de petits zigzags. Les arcs des quatre premières travées sont en tiers-point, mais l'arcade de la cinquième travée décrit une

(1) Oise, arr. de Senlis, canton de Betz.

(2) BRUEL, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, t. V, p. 297.

(3) CARLIER, *Histoire du duché de Valois*, t. I, p. 399.

(4) Nicolas d'Autheuil, trésorier de Saint-Frambourg de Senlis, qui devint évêque d'Évreux en 1281, naquit également dans la même paroisse.

(5) Dom DUPLESSIS, *Histoire de l'église de Meaux*, t. II, preuves, p. 22.

(6) Bibliographie. Notice par M. GRAVES, dans l'*Annuaire de l'Oise*, année 1851, canton de Betz, p. 65.

(7) Abbé PÉCHEUR, *Annales du diocèse de Soissons*, t. II, p. 220, et t. VII, p. 230.

(8) Voici les dimensions principales de cette chapelle : long. dans œuvre, 29^m,50; larg. de la nef, 5^m,80; larg. du bas côté sud, 2^m,80; haut. de la nef, 11^m,30.

(9) Cf. pl. XVIII, fig. 1.

(10) *Ibid.*, fig. 2.

courbe en plein cintre. De chaque côté de la nef, cinq fenêtres en plein cintre s'ouvrent dans le mur extérieur, et une baie de la même forme est percée au-dessus du portail.

Les travées qui communiquaient avec le bas côté nord sont bouchées par des murs modernes depuis la démolition de ce collatéral; mais l'autre bas côté, recouvert d'un plafond de bois et éclairé par cinq fenêtres en plein cintre, est encore intact. Le chœur, encadré par un grand arc triomphal en tiers-point, est voûté en berceau brisé : les trois baies accouplées qui l'éclairent ont leur archivoltte cintrée. A l'extérieur, un portail en plein cintre, dont le linteau est appareillé à l'aide de crossettes, occupe le centre de la façade. Ses voussures ornées de plusieurs tores et d'un rang de damiers retombent sur six colonnettes et sur des chapiteaux garnis de palmettes et de monstres ailés (1). Les fenêtres de la nef sont entourées d'un cordon à double biseau, et la corniche se compose de petites arcatures en plein cintre subdivisées par deux arcades secondaires et surmontées de damiers (2). On distingue sur les modillons des billettes, des têtes grimaçantes, des prismes et des rosaces. C'est un type de corniche très répandu dans la région de Beauvais au XII^e siècle. Les trois baies en plein cintre de l'abside sont encadrées par une moulure à double biseau. Une fenêtre identique s'ouvre au milieu du pignon. Cette chapelle, aussi vaste qu'une église rurale, se fait remarquer par la perfection de son appareil et par la simplicité de son style. Ses caractères archéologiques permettent de l'attribuer au premier tiers du XII^e siècle.

L'église paroissiale d'Autheuil en Valois, dédiée à saint Martin, est un monument construit vers 1150, qui fut complètement remanié au XV^e et au XVI^e siècle. On remarque au bas de la nef une petite tribune du XII^e siècle, voûtée par une croisée d'ogives à gros boudin, et le croisillon nord du transept conserve encore des arcs ogives de la même époque, garnis d'une gorge entre deux tores. Le chœur, bâti sur un plan polygonal, est éclairé par six fenêtres en plein cintre, mais ses voûtes primitives ont été refaites au XV^e siècle. Dans la façade s'ouvre un portail encadré par quatre colonnettes et par un linteau qui repose sur deux corbeaux assez bizarres : son archivoltte en plein cintre est garnie d'un tore entre deux gorges, de petites fleurs et de feuilles d'acanthé. Il est probable que le pignon primitif se terminait par une arcade destinée à loger une petite cloche.

CHAPELLE DU PRIEURÉ DE BELLEFONTAINE

Le prieuré de Bellefontaine (3) avait été fondé par l'abbaye de Saint-Barthélemy de Noyon vers le milieu du règne de Louis VI, car le plus ancien document qui en mentionne l'existence porte la date de 1125 (4). Lisiard, évêque de Soissons, se fit le bienfaiteur des religieux du prieuré, et son successeur Josselin de Vierzy leur accorda diverses dîmes à Nampcel et dans la forêt de Lombray en 1145 (5). Les moines de Bellefontaine obtinrent en 1165 le droit d'usage dans la

(1) Cf. pl. XVIII, fig. 3, 4 et 5.

(2) *Ibid.*, fig. 7.

(3) Oise, arr. de Compiègne, canton d'Attichy, commune de Nampcel.

(4) Archives de l'Oise, H. 459.

(5) *Ibid.*, H. 457.